

de gros et de détail, ainsi que les services rendus par les intermédiaires. Ce recensement se fera au moyen d'un questionnaire sur le capital employé, le nombre d'employés, les gages, salaires et dépenses, etc.

Sous-section 1. — Recensement des établissements de commerce.

Une enquête de cette nature fut faite en 1924. Très limitée, elle ne couvrait qu'environ les deux tiers des magasins de gros et de détail du Dominion, dont les ventes se chiffraient à un pourcentage un peu plus élevé. Les résultats condensés du recensement des établissements de commerce ont paru dans l'Annuaire du Canada, 1929, pages 643-649, et des chiffres plus complets sont contenus dans le "Rapport sur le recensement des établissements de commerce, 1924", publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, que l'on peut obtenir du Statisticien du Dominion.

Grand total du capital, des achats et des ventes. — Le grand total du capital engagé dans les 66,814 établissements ayant fait rapport en 1924 est, d'après leurs inventaires, de \$1,580,123,723, y compris \$914,990,830 dans 60,181 magasins de détail, \$476,559,544 en 3,782 magasins de gros et \$188,573,349 en 2,851 magasins de demi-gros. Les achats de marchandises se sont totalisés à \$2,321,078,297, y compris \$1,225,016,362 par les magasins de détail, \$812,139,031 par les magasins de gros et \$283,922,904 par les magasins de demi-gros. Le total des ventes était de \$3,030,663,185, y compris \$1,642,103,468 par les magasins de détail, \$1,021,920,931 par les magasins de gros et \$366,638,789 par les magasins de demi-gros.

Sous-section 2. — Recensement des chaînes de magasins.

Les chaînes de magasins, ces dernières années, sont devenues un facteur de plus en plus important dans la distribution de denrées de diverses espèces au consommateur ultime. Nous n'aurons aucune idée de l'importance relative des chaînes de magasins, non plus que des magasins indépendants, avant le recensement de 1931, mais le Bureau a fait une étude sur un certain nombre de chaînes de magasins en 1929, et il a reçu des rapports de 210, sur 350 de ces chaînes de magasins, c'est-à-dire de presque tous les grands magasins. Voici les faits saillants de cette exploration.

Nombre de chaînes et de magasins. — Des 210 chaînes qui ont fait rapport, les chaînes d'épiceries étaient en tête, comptant 42 chaînes et 1,699 magasins; venaient ensuite 18 chaînes: généraux, magasins à rayons et bazars, 354 magasins; 29 chaînes de pharmacies, 260 magasins; 9 chaînes de charcuteries, 186 magasins; 4 chaînes et 173 magasins de tabac; 17 chaînes et 157 magasins de chaussures; 11 chaînes de restaurants, 131 établissements; et 12 chaînes de boulangeries, 121 établissements. Les autres chaînes de magasins varient de 12 à 108 magasins, ainsi que le montre le tableau 28

Ventes. — Les ventes se sont totalisées à \$256,130,000 en 1929 pour les 210 chaînes de magasins faisant rapport. Elles représentent \$68,889 par magasin, et relativement à la population estimative du Dominion en 1929, 9,796,800, elles représentent \$26 par tête. Les ventes, par provinces, ont été plus considérables dans l'Ontario, où elles ont atteint \$137,383,000, ou plus que 50 p.c. du total pour toutes les provinces, selon les rapports des 210 chaînes.

Même en allouant une marge pour les chaînes omises dans l'enquête de cette année, il est évident que le plus fort volume du commerce de détail du